

profond de cette partie du Saguenay du Bras de Chicoutimi que nous côtoyons dans le moment.

Les terrains plats où est bâtie une partie de la ville sont bien le fond même de cet éboulis, qui aurait eu beaucoup plus d'étendue si les rochers qui sortent subitement du plateau et sur lesquels sont solidement appuyés la Cathédrale, le Séminaire, l'Evêché, l'Hôtel-Dieu, etc., ne s'étaient trouvés là à l'improviste, sur le bord même du précipice, au grand jour mémorable du cataclysme.

Ces rochers si bien ornés ne sont que des fragments de cette petite montagne aux flancs escarpés que vous voyez de l'autre côté de la rivière, à guère plus de 600 verges. La fissure en s'ouvrant à cette même distance plus à l'ouest, n'aurait pas entamé ce gros bloc de pierre, elle aurait passé outre, laissant le *rocher de la Vieille* enseveli dans les entrailles de la montagne, à l'abri des érosions et des tempêtes.

La rivière du Bassin a joué un beau rôle cette fois-là,— c'était, à bien dire, le jour de sa naissance ; les vastes plateaux qui la dominent jusqu'au Portage-des-Roches se prêtèrent si bien au succès de ses premiers exploits qu'ils en conservent encore de très intéressants souvenirs. Il faudrait près d'un jour pour en suivre le cours. En attendant, on peut dire que si elle a fait des chutes, elle ne s'en est pas repentie puisqu'elle en fait encore. Malgré que tous ces mauvais pas la conduisaient à l'abîme, elle n'a pas dévié de sa course d'une semelle. L'abîme l'attire, la séduit ; elle fait comme les autres, elle se laisse aller à ses penchants dominants, si bien qu'elle s'abaisse au plus bas degré possible, au niveau des eaux mortes, plutôt que de refouler le courant ; et de là elle se plonge sans remords dans les ondes amères pour s'y confondre, pour s'y dissoudre enfin, en expiation.

(A suivre)

P.-H. DUMAIS.

